

Holotrochomorphus Saegeri n. sp.

(Fig. 39, 42.)

Reconnaissable au premier coup d'œil à la taille faible, le faciès trapu et surtout aux élytres plus courts que le pronotum.

Entièrement brun-jaune à brun chocolat, le bord antérieur du front, les marges latérales du pronotum et l'arrière des arceaux abdominaux un peu plus rougeâtres, pattes et appendices testacés.

Tête très transverse (1,50-1,58), bord antérieur tronqué droit, yeux très petits, plans; submate, réticulation coriacée fine mais nette, ponctuation fine et superficielle, assez régulièrement espacée de 3-4 diamètres, pubescence pâle, subcouchée, en ordre général dirigée vers l'arrière.

Encolure à réticulation identique à celle de la tête.

Antennes courtes et fortes, 4 légèrement transverse, les suivants trans-verses, 6 à peine plus large que 5, 7-10 très transverses.

Pronotum bien plus large que long (1,30-1,32), plus large (1,23-1,25) et surtout plus long (1,40-1,46) que la tête, faiblement mais visiblement étréci vers l'arrière, côtés subrectilignes en arrière du milieu, angles postérieurs faiblement obtus; rebords latéraux étroits, légèrement serrulés; fortement convexe, avec faibles indications de callosités postérieures et bande médiane très légèrement saillante; submat, réticulation coriacée comme à la tête, plus superficielle sur la bande médiane qui est légèrement brillante sur la moitié postérieure, ponctuation nettement plus forte et plus nette qu'à la tête, un peu plus serrée; pubescence pâle, subcouchée, bien plus longue, obliquement subtransversale.

Élytres fortement transverses (1,32-1,36), de même largeur mais plus courts (0,94-0,96) que le pronotum, à peine élargis vers l'arrière, côtés subdroits, troncature postérieure rectiligne, échancrure suturale nulle; convexes, strie suturale à peine indiquée et seulement vers l'arrière, rebord latéral plus large qu'au pronotum, un peu serrulé en arrière de l'épaule, ceile-ci anguleuse; submats, réticulation coriacée plus large et plus nette qu'au pronotum, ponctuation peu visible, comme à la tête mais encore plus superficielle; pubescence comme au pronotum, convergeant obliquement de l'épaule vers l'angle sutural.

Abdomen à réticulation beaucoup plus fine et plus dense, en partie effacée et embrouillée, malaisément définissable, surtout vers l'arrière, ponctuation comme aux élytres; pubescence analogue mais longitudinale; bord postérieur du 7^e tergite découvert tronqué droit, les angles nets mais non saillants.

♂ : 6^e sternite avec une large mais peu profonde dépression arrondie.

Édage : figure 39.

Longueur : 1,8-2 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Parc National de la Garamba, II/fc/8, dans l'humus mélangé de débris ligneux, 8.XII.1951 (Miss. H. DE SAEGER, 2889), in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

Paratypes : 6 ex. : même origine, in coll. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

[**Holotrochomorphus curtipennis** n. sp.]

Ressemble à l'espèce précédente, mais de taille nettement plus forte et de stature plus trapue.

Coloration identique.

Tête très large (1,70-1,73), plus arrondie en avant, yeux aussi petits; front plan; plus brillante, réticulation coriacée plus fine mais plus nette, sub-effacée au-dessus des yeux, calus supra-antennaires complètement lisses, ponctuation aussi fine mais bien plus nette; pubescence analogue mais moins couchée.

Encolure à réticulation visiblement plus forte que celle de la tête.

Antennes nettement moins épaissies à la base, 4 plus long que large, 5 et 6 nettement différents en largeur.

Pronotum fort transverse (1,30-1,34), bien plus large (1,25-1,27) et plus long (1,60-1,64) que la tête, côtés nettement sinués avant les angles postérieurs, rebords latéraux faiblement crénelés; convexe, généralement les plages postérieures quasi nulles, parfois assez largement brillantes mais jamais protubérantes non plus que la bande médiane; plus mat que la tête, réticulation coriacée beaucoup plus forte et mieux marquée, bande médiane à peine indiquée et généralement seulement vers l'arrière, ponctuation identique à celle de la tête mais bien moins visible; pubescence sans particularité.

Elytres à peine moins transverses que chez *H. Saegeri* (1,27-1,30), de même largeur (1,00) et à peu près de même longueur (1,00-1,02) que le pronotum, sensiblement élargis vers l'arrière, côtés en très faible courbe, troncature terminale rectiligne; convexes, quasi pas de strie suturale, rebord latéral pas plus large qu'au pronotum, nettement serrulé sur toute la longueur; submats, réticulation coriacée nettement plus large qu'au pronotum et aussi marquée, ponctuation plus forte, mieux visible, pubescence analogue (12).

Abdomen à réticulation très superficielle mais bien plus nette que chez *H. Saegeri* n. sp., ponctuation également mieux distincte, bord postérieur du 7^e tergite découvert plus arqué.

Longueur : 2,3-2,6 mm.

(12) En général la pubescence « tranche » beaucoup plus chez *H. curtipennis* n. sp. que chez *H. Saegeri* n. sp.

Holotype : ♀ : Congo Belge : Kivu : territoire de Lubero, réserve forestière de Biena, 1.800 m, dans le terreau, 24.VII.1954 (R.P. M. J. CÉLIS), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 4 ex. : même origine, in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[**Holotrochomorphus dubius** n. sp.]

(Fig. 46.)

Holotrochomorphus Machadoi FAGEL, Expl. Parc National de l'Upemba, 1955, fasc. 39, p. 70 (nec CAMERON).

Il y a quelques années nous avons rapporté à *H. Machadoi* CAM., d'après la description, un exemplaire capturé à Stanleyville.

Ayant eu l'occasion d'étudier deux spécimens de l'espèce angolaise nous avons pu nous rendre compte qu'il s'agit de deux espèces complètement différentes.

Brun de poix, bord antérieur de la tête, marges latérales du pronotum, suture élytrale et bord postérieur des segments abdominaux rougeâtres, pattes et appendices testacés.

Tête transverse (1,54), bord antérieur étroit, tronqué, yeux comparativement grands, faiblement saillants; convexe, front non particulièrement aplani; assez brillante, réticulation coriacée large et bien nette, calus supra-antennaires brillants mais très petits, ponctuation fine, assez nette, peu nombreuse et irrégulièrement éparse, pubescence pâle, courte et couchée.

Encolure à réticulation encore plus coriacée qu'à la tête.

Antennes à articles 4-10 transverses, 4-6 augmentant progressivement de format.

Pronotum modérément transverse (1,23), bien plus large (1,23) et plus long (1,54) que la tête, de forme très particulière, peu élargi vers le milieu puis à côtés sinués et redressés devant la base, celle-ci rectiligne, de ce fait quasi aussi large que la largeur maximum et les angles postérieurs plus que droits, subaigus; pratiquement simplement convexe, les plages postérieures n'étant pas protubérantes non plus que la bande médiane, rebord latéral extrêmement fin, sensible seulement sur les $\frac{2}{3}$ postérieurs où il est crénelé; assez brillant, réticulation coriacée, large et bien nette, plus large qu'à la tête, à peine plus superficielle sur l'arrière de la bande médiane, plages postérieures petites et pas entièrement lisses, ponctuation un peu plus forte et plus abondante qu'à la tête; pubescence identique.

Élytres modérément transverses (1,10), à peine plus larges (1,04) mais nettement plus longs (1,17) que le pronotum, peu élargis vers l'arrière; convexes, strie suturale très faible, rebord latéral étroit, net et serrulé sur la moitié antérieure, très fin vers l'arrière; assez brillants, microsculpture

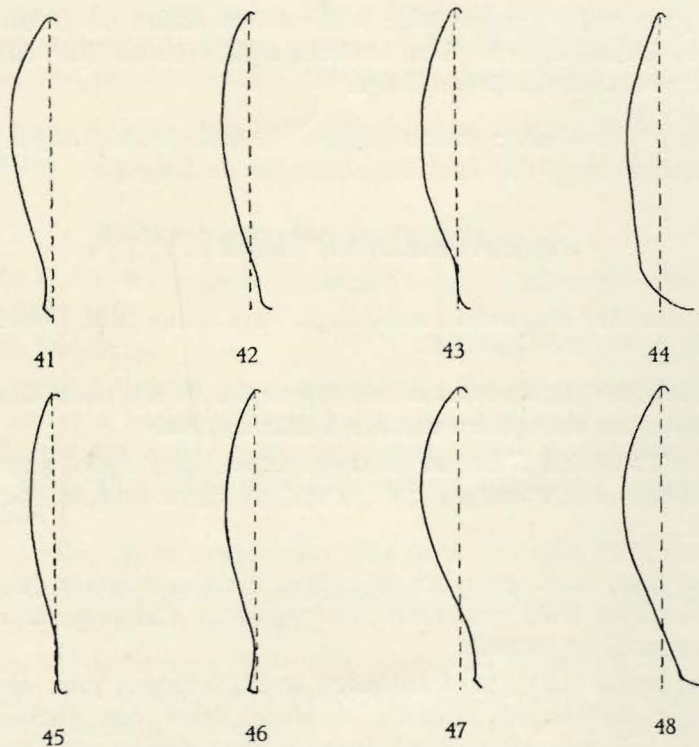


FIG. 41-48. — Côté du pronotum de ($\times 75$ env.).

41 : *Holotrochomorphus tshuapaensis* n. sp.; 42 : *H. Saegeri* n. sp.;
 43 : *H. germanus* FAGEL; 44 : *H. Stracteni* FAGEL; 45 : *H. Machadoi* CAMERON;
 46 : *H. dubius* n. sp.; 47 : *H. lusingensis* FAGEL; 48 : *H. opacus* BERNHAUER.

plus fortement coriacée qu'au pronotum, ponctuation plus faible, moins profonde et plus éparsée; pubescence analogue.

Abdomen à microsculpture bien plus large, non coriacée et moins profonde qu'aux élytres, atténuée fortement à partir de la moitié postérieure du 5^e tergite découvert, ponctuation tellement fine, obsolète et éparsée que pratiquement nulle; pubescence sans particularité; bord postérieur du 7^e tergite découvert rectiligne, angles nets mais non saillants.

♂ : 5^e sternite non modifié, 6^e simplement aplani au milieu.

Édéage : ressemblant beaucoup à celui de *H. germanus* FAGEL (cfr. loc. cit., fig. 92-93) mais paramères à base plus large.

Longueur : 2,3 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Stanleyville (A. COLLART).

La faible taille et surtout la forme du pronotum suffiront à faire reconnaître cette espèce.

[*Holotrochomorphus Machadoi* CAMERON.]

(Fig. 45.)

Holotrochus Machadoi CAMERON, Publ. Cult. Museu do Dundo, 1950, p. 117
(nec FAGEL, 1955).

Espèce ressemblant curieusement à *H. germanus* FAGEL.

Coloration identique.

Tête moins large, à yeux plus grands et plus saillants; moins brillante, à réticulation coriacée plus dense, ponctuation bien moins nette.

Antennes plus grêles, 4^e article pas plus large que long, 5^e à peine transverse, les pénultièmes seulement modérément transverses.

Pronotum un peu moins large (1,20-1,23), moins élargi en arrière mais à côtés plus sinués vers l'arrière, de ce fait angles moins obtus, subdroits; sculpture plus superficielle, plus confuse.

Élytres subcarrés (1,03-1,04), plus larges (1,09) et plus longs (1,29) que le pronotum, épaules non anguleuses, rebords latéraux larges et non serrulés; réticulation coriacée beaucoup plus nette qu'au pronotum, ponctuation éparse mais nette.

Abdomen à ponctuation quasi invisible, écartée, à bord postérieur du 7^e tergite découvert en faible arc concave, angles très nets et saillants.

♂ : inconnu.

Longueur : 2,5-2,6 mm (l'auteur indique 2 mm).

Matériel examiné. — 2 ♀ ♀ : ex coll. M. CAMERON, in coll. British Museum.

Ces deux spécimens sont étiquetés « paratype ».

En fait ils n'en sont pas mais, provenant de la même région et correspondant à la description, nous les considérons comme tels.

L'auteur indique : « Dundo Luachimo River III.1948 (Type), VI.49. Two examples ».

L'un des exemplaires précités porte : « forêt-galerie de la rive gauche du fleuve Chiumbe (45 km à l'Est de Dundo), 15.VI.1949 (A. DE BARROS MACHADO) »; l'autre : « Forêt de la rive gauche du fleuve Kassai (coin N.E. de l'Angola), 1.V.1949 (A. DE BARROS MACHADO).

[*Holotrochomorphus tshuapaensis* n. sp.]

(Fig. 40, 41.)

Très proche de *H. Machadoi* CAMERON mais cependant aisément reconnaissable.

Coloration identique.

Tête semblable mais plus mate à ponctuation tellement fine et superficielle qu'elle en est quasi invisible, yeux très grands, plus saillants.

Antennes à peu près identiques, les pénultièmes articles à peine plus transverses.

Pronotum sensiblement plus transverse (1,35), bien plus large que la tête (1,35), courbure des côtés similaire; régulièrement convexe, sans reliefs postérieurs ni bande médiane protubérante; submat, réticulation plus forte et plus dense, couvrant toute la surface, sans atténuation sur la bande médiane, ponctuation nettement mieux indiquée qu'à la tête mais cependant peu visible; pubescence sans particularité.

Élytres un peu plus transverses (1,09), à peine plus larges que le pronotum (1,04) mais bien plus longs (1,29), à peine élargis vers l'arrière, épaules nettement dentées, rebord latéral peu large, sensiblement crénelé sur la moitié antérieure; réticulation coriacée identique, ponctuation un rien plus dense; pubescence plus courte.

Abdomen à microsculpture mieux indiquée, ponctuation bien plus dense, points écartés de moins de la moitié de la longueur de la pubescence⁽¹³⁾, celle-ci plus courte; bord postérieur du 7^e tergite découvert subrectiligne, angles en longues épines longitudinales très saillantes.

♂ : 6^e sternite avec une large fossette médiane, quelque peu en forme de fer à cheval.

Édage : figure 40.

Longueur : 2,8 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Tshuapa : Flandria, 1931 (R.P. HULSTERT), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

[**Holotrochomorphus opacus** BERNHAUER.]

(Fig. 48.)

Holotrochus opacus BERNH., Ann. South Afr. Mus., 30, 1934, p. 497.

Entièrement noir de poix, pattes et appendices brun-roux.

Tête à peu près de même rapport que la plupart des espèces précédentes (1,54), bord antérieur large, en arc faible, yeux assez grands mais plans; front un peu aplani; submate, réticulation isodiamétrale, à peine coriacée, étendue sur toute la surface sauf les calus supra-antennaires qui sont lisses et brillants, ponctuation fine mais assez profonde, écartée de 1 ½-2 ½ diamètres; pubescence pâle, assez longue, subdressée, dirigée, en ordre principal, vers l'arrière.

Antennes relativement grêles, 3 près de 3 fois aussi long que large, 4 globuleux, 5-6 peu plus larges que longs, à peu près identiques, suivants modérément transverses, pénultièmes 1 ½ fois aussi larges que longs.

Pronotum assez transverse (1,30), bien plus large (1,30) et surtout plus long (1,54) que la tête, sensiblement étreint en arrière; côtés non sinués antébasilairement, angles postérieurs fort obtus; convexe, reliefs postérieurs

⁽¹³⁾ Chez *H. Machadoi* CAMERON, cet écartement est égal à la longueur de la pubescence.

marqués, bande médiane nettement protubérante, rebord latéral très étroit, sans crénelations; submat, réticulation coriacée, un peu plus forte et plus profonde qu'à la tête, ponctuation sensiblement plus forte et plus profonde, de même densité, reliefs postérieurs lisses et brillants ainsi que la bande médiane sur toute la longueur; pubescence comme à la tête.

Élytres un peu plus longs que larges (1,05), à peine plus larges (1,03) mais beaucoup plus longs (1,40) que le pronotum, côtés subparallèles, épaules faiblement dentées, côtés avec quelques légères crénelations; convexes, strie suturale pratiquement nulle, rebord latéral étroit; submats, réticulation très coriacée, un peu plus forte qu'au pronotum, ponctuation de même force mais moins profonde, donc moins visible; pubescence identique.

Abdomen à réticulation isodiamétrale peu profonde mais nette sur toute la surface, ponctuation bien plus faible et surtout plus superficielle qu'aux élytres, assez dense; pubescence sans particularité; bord postérieur du 7^e tergite découvert en faible arc convexe, angles obtus à peine saillants.

♂ : inconnu.

Longueur : 3,1 mm (l'auteur indique 3,5-4 mm !).

Matériel examiné. — 3 ex. (type et paratypes) : Mashonaland : Salisbury (G. MARSHALL), in coll. British Museum (London) et Chicago Natural History Museum.

La longueur des élytres, la forme du pronotum ainsi que la bande médiane de ce dernier entièrement lisse permettront de reconnaître aisément cette espèce.

ALLOTROCHUS FAGEL.

Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 39, 1955, p. 78.

Holotrochus auct. pars.

Allotrochus curticollis FAUVEL.

Holotrochus curticollis FAUV., Rev. d'Ent., 17, 1898, p. 115.

H. sparsus CAMERON, Rev. Zool. Bot. Afr., 16, 1928, p. 21.

Allotrochus curticollis FAGEL, loc. cit., p. 79.

L'espèce était connue de la région malgache, d'Afrique orientale, du Congo Belge et de l'Urundi.

Nous en avons également vu un exemplaire provenant de Guinée espagnole : Ebebiying (J. MATEU), ce qui étend largement l'aire d'extension de l'espèce. Bien que non encore connu de l'Afrique du Sud, nous croyons bien que *Allotrochus curticollis* FAUVEL existe dans quasiment toute l'Afrique noire.

L'espèce a été abondamment récoltée par la Mission H. DE SAEGER.

Parc National de la Garamba : 1 ex. : I/o/2, dans anfractuosités d'un arbre, 2.XI.1950 (réc. H. DE SAEGER, 925); 2 ex. : I/o/2, dans tamisage terreau de galerie forestière humide, 6.XI.1950 (réc. P. SCHOEMAKER, 975); 2 ex. : I/o/1, dans terreau creux d'arbres en savane arborescente, 17.XI.1950 (réc. H. DE SAEGER, 981); 1 ex. : II/ed/16, bois en décomposition dans galerie forestière, 20.III.1951 (réc. H. DE SAEGER, 1429); 74 ex. : II/ed/16, dans galerie forestière, 20.III.1951 (réc. H. DE SAEGER, 1436); 3 ex. : II/ed/16, dans matières organiques commençant à se décomposer, à la surface du sol dans galerie forestière, 20.III.1951 (réc. H. DE SAEGER, 1456); 20 ex. : II/hc/8, dans détritiques de sciures produites par des xylophages, à tête de source arborée, 9.V.1951 (réc. H. DE SAEGER, 1741); 1 ex. : II/hc/8, dans branches et arbres en décomposition, tête de source à boisement dégradé, 5.VI.1951 (réc. H. DE SAEGER, 1869); 44 ex. : II/hc/8, dans terreau de creux d'arbres, tête de source à boisement dégradé, 5.VI.1951 (réc. H. DE SAEGER, 1883); 1 ex. : II/ed/9, dans péricarpe des fruits pourrissant sur le sol dans galerie forestière, 22.VI.1951 (réc. H. DE SAEGER, 1989); 8 ex. : II/fd/17, dans bois en décomposition, très humide, dans galerie forestière sous ombrage, 19.VII.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2115); 22 ex. : II/hc/8, tête de source à *Mitragynas*, 17.VIII.1951 (réc. J. VERSCHUREN, 2265); 1 ex. : II/fd/17, dans terreau récolté dans un creux d'arbre en galerie forestière dense, 5.IX.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2411); 4 ex. : II/cc/9, dans écorces mortes d'un *Mitragyna* partiellement séché en galerie forestière dégradée, 17.IX.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2449); 333 ex. : II/gc/11, dans bois mort en décomposition dans expansion marécageuse, avec vestiges de galerie forestière, 5.X.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2517); 23 ex. : II/ke/9, dans branches tombées, en décomposition, en galerie forestière très dégradée, 12.X.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2591); 13 ex. : II/je/8, tête de source à boisement dégradé, dans arbres et branches mortes sur le sol, 15.X.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2601); 127 ex. : II/gc/9, dans écorces en décomposition en galerie forestière dégradée, 20.X.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2645); 4 ex. : II/id/9, dans troncs de *Voacanga obtusa* morts, en galerie forestière dégradée, 31.X.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2692); 3 ex. : II/me/9, sous écorces dans cours d'eau à boisement dégradé, 21.XI.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2746); 8 ex. : II/id/8, dans terreau récolté dans une anfractuosité de *Mitragyna*, à tête de source dégradée, 17.XI.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2802); 647 ex. : II/fd/16, dans arbre mort sur pied, en décomposition proche de la réduction en sciure, en massif forestier, 28.XI.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2813); 1 ex. : II/fc/17, dans petite galerie forestière, 29.XI.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2818); 95 ex. : II/hd/8, dans terreau récolté à la base et à l'intérieur d'un arbre creux (*Mitragyna*), reliquat de galerie en tête de source dénudée, 26.XI.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2840); 11 ex. : II/fd/17, dans galerie forestière claire, 26.XI.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2841); 3 ex. : 8.XII.1951, dans bois en décomposition, dans plaine marécageuse, 8.XII.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2878); 194 ex. : II/fc/8, débris de sciure prélevés au pied d'un arbre mort en décomposition, en plaine marécageuse,

8.XII.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2889); 1 ex. : II/hc/8, dans galerie forestière dégradée, 12.XII.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2929); 2 ex. : II/gd/8, dans arbres creux, à tête de source déboisée, 13.XII.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2930); 13 ex. : II/hc/8, dans tête de source à boisement dégradé, 12.XII.1951 (réc. H. DE SAEGER, 2931); 11 ex. : II/fd/17 et 6, dans les microcavernes endoxyles et sous écorce d'arbre de galerie, 15.I.1952 (réc. J. VERSCHUREN, 3045); 3 ex. : PFSK/11/2, 25.I.1952 (réc. H. DE SAEGER, 3045); 6 ex. : II/fd/17, dans galerie forestière (massif), 28.I.1952 (réc. H. DE SAEGER, 3067); 1 ex. : Ppk/8/d/8, tête de source assez densément boisée, dans troncs d'arbres morts en voie de décomposition, 8.II.1952 (réc. H. DE SAEGER, 3102); 2 ex. : Ppk/51/g/9, dans bois mort à un stade avancé de décomposition, en galerie forestière, 2.IV.1952 (réc. H. DE SAEGER, 3295); 10 ex. : II/gd/4, en savane herbeuse sans ligneux, 2.V.1952 (réc. H. DE SAEGER, 3411); 17 ex. : II/le/8, dans arbres morts, en tête de source boisée, 3.V.1952 (réc. H. DE SAEGER, 3419); 86 ex. : II/gc/8, dans bois en décomposition, en tête de source faiblement boisée, 30.IV.1952 (réc. H. DE SAEGER, 3434); 80 ex. : II/fd/17, dans bois mort en décomposition, en galerie forestière, 7.V.1952 (réc. H. DE SAEGER, 3445); 7 ex. : Nagero, dans bois en décomposition très avancée, en galerie forestière de la Dungu, 10.V.1952 (réc. H. DE SAEGER, 3502); 4 ex. : Iso II, en forêt d'*Isobertinia*, 16.VI.1952 (réc. H. DE SAEGER, 3632); 3 ex. : II/gd/17, en petite galerie forestière, 30.VI.1952 (réc. H. DE SAEGER, 3719); 2 ex. : II/id/9, dans arbres morts, ruisseau à galerie très dégradée, 11.VII.1952 (réc. H. DE SAEGER, 3774); 1 ex. : Ppk/8/9, dans arbres morts sur pied, en galerie forestière dégradée, 15.VII.1952 (réc. H. DE SAEGER, 3787); 46 ex. : II/gc/8, tête de source à boisement dégradé, 16.VII.1952 (réc. H. DE SAEGER, 3801); 29 ex. : Utukuru/9, dans arbre mort, en galerie forestière, 26.VII.1952 (réc. H. DE SAEGER, 3823); 2 ex. : II/le/8, dans bois mort, en tête de source boisée, 8.IX.1952 (réc. H. DE SAEGER, 4053).

[**Allotrochus myllaenoides** CAMERON.]

Holotrochus myllaenoides CAM., Serviços culturais, Companhia de Diamantes de Angola, Museu do Dundo, 1950, p. 17.

Holosus ferrugineus CAM., Bull. Mus. Hist. nat. Belg., 14, 1938, n° 37, p. 5 (nec BERNHAUER, 1926).

Allotrochus myllaenoides FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 39, 1955, p. 80.

Cet insecte n'est connu que de 3 localités bien distantes entre elles : Nord-Est de l'Angola (type d'*Holotrochus myllaenoides* CAM.), Ouest du Congo Belge (type d'*Holosus ferrugineus* CAM.) et Nord-Est du Congo Belge (capture de N. LELEUP). Sans doute est-il réellement très localisé puisque malgré des recherches suivant les mêmes procédés, M. N. LELEUP ne l'a trouvé qu'une seule fois.

Cette curieuse espèce semble avoir dérouté feu CAMERON, au point que

lors de sa première description, il l'avait incluse dans un genre de *Piestinae*. La conformation des hanches antérieures l'exclut de cette sous-famille.

En fait *Allotrochus* pourrait bien être un des éléments faisant le passage des *Piestinae* aux *Osoriinae*.

Notre excellent collègue M. J. BALFOUR-BROWNE avait attiré notre attention sur l'*Holosus ferrugineus* BERNHAUER, des îles Philippines, dont l'existence rendait *Holosus ferrugineus* CAM., du Congo Belge, homonyme primaire. Ceci illustre une regrettable disposition des Règles Internationales de Nomenclature Zoologique.

Supposons qu'un mauvais plaisant décrète et publie, qu'à son avis, il n'y a qu'un seul genre *Staphylinus* et que tous les autres genres ne sont que des sous-genres, du coup, ipso facto, de très nombreuses espèces deviennent homonymes et le même personnage les renomme. Par la suite il modifie son point de vue et déclare que, toute réflexion faite, il s'agit bien de genres et non de sous-genres. Le résultat sera que cet individu aura remplacé de multiples vocables universellement connus par d'autres, nouveaux, de son cru, et ce avec la stricte application des Règles Internationales de Nomenclature Zoologique !

Le résultat est bouffon, si pas sinistre.

Les Règles Internationales de Nomenclature Zoologique sont nécessaires, mais il faut les appliquer suivant l'esprit dans lequel elles ont été conçues et non à la lettre, mécaniquement.

Elles sont destinées à clarifier des situations et non à les embrouiller.

Le bon sens serait de prévoir qu'un homonyme redevient valable si l'espèce change de genre.

GEOMITOPSIS SCHEERPELTZ.

Sitzber. Akad. Wiss. Wien, Abt I, 140, 1931, p. 392; FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 39, 1955, p. 81.

[*Geomitopsis Leleupi* FAGEL.]

G. Leleupi FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 39, 1955, p. 83.

Cette espèce semble fort répandue au Kivu, sur le Kahuzi et aux environs de cette montagne, sans présenter de variabilité étendue, à part une série de Lwiro ayant les articles antennaires un peu moins larges.

Nous avons également vu une ♀ provenant du Ruanda : forêt du Rugege, 2.150 m, IV.1951 (N. LELEUP), qui pourrait appartenir à une espèce ou race différente.

L'aspect général est identique mais la réticulation est nette sur toute la tête sauf une très petite plage médiodiscale, les côtés du pronotum sont

sensiblement moins arqués, non redressés avant la base, les rebords latéraux plus fins et incomplètement visibles de dessus, surface entièrement couverte d'une réticulation plus serrée.

Nous ne désirons pas décrire cet exemplaire, attendant de plus amples matériaux.

Par contre une autre ♀ provenant de la Dorsale de Lubero appartient indubitablement à une espèce inédite que nous décrivons ci-après.

[**Geomitopsis Célisi** n. sp.]

(Fig. 49.)

Ressemble beaucoup à *G. Leleupi* FAGEL.

Coloration identique.

Tête un rien plus transverse (1,23), bord antérieur arrondi et non tronqué droit; peu brillante, téguments entièrement couverts de réticulation confuse et interrompue mais profonde et dense, avec quelques rares points très fins et superficiels, peu visibles.

Encolure à réticulation large et nette.

Antennes beaucoup plus courtes, dépassant à peine le bord antérieur du pronotum, chez *G. Leleupi* elles atteignent largement la mi-longueur, tous les articles nettement plus courts mais pas plus transverses.

Pronotum de forme très différente, légèrement plus long que large (1,05), moins large (0,90) mais bien plus long (1,17) que la tête, à peine plus étroit à la base qu'au sommet, côtés très faiblement obliques, subrectilignes sur la plus grande partie de leur longueur, arqués juste avant la base, pas d'angles postérieurs; fort convexe, pas de rebord latéral; peu brillant, réticulation et ponctuation comme à la tête.

Élytres moins transverses (1,53), mais plus fortement élargis au sommet (1,27), plus larges (1,21) mais moins longs (0,75) que le pronotum, côtés rectilignes; réticulation plus nette qu'au pronotum et aussi profonde, quelques rares points superficiels et quasi invisibles.

Abdomen à réticulation coriacée, moins large mais nettement plus profonde que chez *G. Leleupi*, ponctuation pratiquement nulle.

♂ : inconnu.

Longueur : 1,7 mm.

Holotype : ♀ : Congo Belge : Kivu : territoire de Lubero, Est mont Kibatsiro, dans le terreau, 12.VII.1954 (R.P. M. J. CÉLIS), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Cette espèce se différenciera immédiatement de *G. Leleupi* FAGEL par la stature plus grêle, les antennes bien plus courtes, le pronotum plus long que large, sans rebord latéral et à côtés rectilignes, ainsi que par la différence de microsculpture et de brillant de l'avant-corps.

AFROTYPHLOPSIS FAGEL.

Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 39, 1955, p. 86.

[Afrotyphlopsis kivuensis FAGEL.]

A. kivuensis FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 39, 1955, p. 87.

L'espèce est basée sur 7 exemplaires provenant de Nyakasiba (centre Kivu). M. N. LELEUP en a capturé un ♂, bien plus au Nord : territoire de Masisi, lacs Ndalaga et Lukubi, qui, bien qu'ayant édéage et caractères sexuels secondaires absolument identiques, est d'aspect bien différent, au point qu'à première vue il pourrait être pris pour un *Heterocylindropsis*.

Taille plus faible (2,3 mm), stature bien plus grêle, antennes à articles 4-9 plus transverses, pronotum à côtés légèrement mais visiblement arqués, non redressés avant la base, rebord latéral plus étroit et sensiblement « déchiqueté » plutôt que serrulé, réticulation et ponctuation bien moins fortes; élytres moins trapézoïdaux, à épaules nettement mieux marquées, rebord latéral plus étroit, moins sensiblement serrulé; abdomen à réticulation plus profonde, mais ponctuation à peine visible.

Il s'agit sans aucun doute d'une race bien définie que, cependant, nous ne voulons nommer sur un seul individu.

[Afrotyphlopsis punctata FAGEL.]

A. punctata FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 39, 1955, p. 90.

Nous avons sous les yeux un ♂ provenant du Kivu : territoire de Lubero, mont Kabitsiro, Visiki, 2.080 m (R.P. M. J. CÉLIS), qui, par contre, est extérieurement absolument identique au type mais dont l'édéage présente des différences notables; le bec terminal du lobe médian, vu de profil, est en forme de lame dirigée obliquement vers le haut, et, vu de dessus, est bien plus large, suborbiculaire et à peine échancré au sommet.

Les caractères sexuels secondaires sont, à très peu près, identiques.

Nous considérons ce spécimen appartenir à une race inédite qu'encore une fois nous ne nommerons pas actuellement, faute de matériel suffisant.

[Afrotyphlopsis pumila n. sp.]

(Fig. 50, 51.)

Très différent des 2 espèces précédentes par la taille moindre et la stature médiocre.

Semble proche d'*A. punctata* FAGEL.

Coloration identique.

Tête modérément transverse (1,20-1,23), assez prolongée en avant de l'insertion des antennes, bord antérieur tronqué droit mais relativement

étroit, tempes faiblement convergentes; entièrement couverte d'une réticulation assez forte, ponctuation discale extrêmement réduite, quelques rares points fins mais assez profonds, sans rangée transversale délimitant le bord postérieur, front et côtés avec quelques points semblables, à peine plus nombreux.

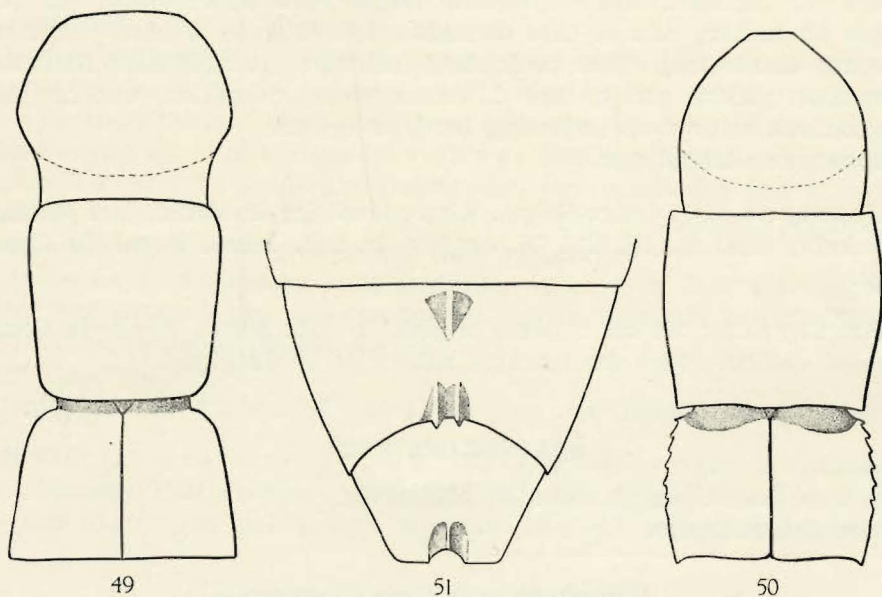


FIG. 49. — Silhouette de l'avant-corps de *Geomitopsis Célisi* n. sp. ($\times 110$ env.).

FIG 50-51. — *Afrotlyphlopsis pumila* n. sp.

50 : Silhouette de l'avant-corps ($\times 75$ env.); 51 : sternites 5 et 6 du δ ($\times 100$ env.).

Antennes bien plus courtes, tous les articles plus courts et, à partir du 4^e, plus transverses.

Pronotum plus fortement transverse (1,08-1,12), bien plus large (1,14) et plus long (1,27) que la tête, moins fortement étreint vers la base (1,07-1,10), côtés en arc faible mais net, non redressés avant la base, angles postérieurs obtus mais vifs, rebord latéral bien plus fin, non serrulé; réticulation plus forte qu'à la tête, ponctuation à peine plus forte mais pas plus abondante.

Élytres encore plus transverses (1,50-1,54), un peu plus étroites (0,96) et bien moins longs (0,71) que le pronotum, côtés nettement arqués, épaules marquées et dentées, angles postérieurs saillant dentiformément en arrière; léger ensellement sutural postscutellaire, rebord latéral large, plus finement denté en scie que chez *A. punctata*; réticulation et ponctuation comme à la tête.

Abdomen à base de chaque segment un peu étranglée; réticulation comme aux élytres, ponctuation de même force qu'au pronotum, plus superficielle vers le sommet, très écartée.

Pubescence nettement plus courte, sur toutes les pièces.

♂ : 5^e sternite à bord postérieur en large arc concave, avec, au milieu, deux carinules tranchantes, subparallèles, saillant dentiformément en arrière du segment, une dépression triangulaire superficielle, un peu relevée au milieu, vers la base du segment; 6^e sternite à bord postérieur avec une étroite mais assez profonde échancrure arrondie délimitant une dépression quelque peu en arc de cercle, avec, au milieu, une carinule longitudinale saillant en arrière du bord postérieur.

Longueur : 1,6-1,8 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Masisi, lacs Ndalaga et Lukubi, 1.780 m, III.1954 (N. LELEUP) in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 106 ex. : même origine, in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

CYLINDROPS FAGEL.

Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 39, 1955, p. 93.

Osorius CAMERON pars.

[**Cylindrops angolensis** CAMERON.]

Osorius angolensis CAM., Serviços culturais, Companhia de Diamantes de Angola, Museu do Dundo, 1950, p. 118.

La description originale comprenant plusieurs anomalies, nous donnons une nouvelle description basée sur des spécimens typiques.

Brun sombre, front, étroite marge terminale des tergites ainsi que le dernier tergite en entier, rougeâtres, pattes et appendices jaune-roux.

Tête fort transverse (1,64), bord antérieur tronqué droit, yeux grands et convexes, de mi-longueur de la tête, submate, entièrement réticulée, avec quelques rares points médiocres et peu profonds, quelques points en rangée transversale limitant l'encolure; pubescence sombre, assez longue mais extrêmement fine, subdressée.

Encolure à réticulation un peu plus large qu'à la tête.

Antennes à 3^e article subtriangulaire, à peine plus long que large, 4 subcarré, de même largeur que 6, plus transverse et plus large que 5, 7-9 encore plus transverses, 2 fois aussi larges que longs, 10 moins transverse, plus long mais pas moins large que les précédents, 11 glandiforme, aussi long que 9+10.

Pronotum à peine plus large que long (1,01-1,04), à peine plus large (1,03) mais beaucoup plus long (1,64) que la tête, fortement étréci en arrière (0,79), côtés subdroits, nettement redressés avant la base, celle-ci un peu arquée, angles postérieurs subdroits; convexe, rebord latéral très fin, entièrement visible de dessus; entièrement couvert de réticulation comme à la tête, ponctuation forte et assez profonde, assez régulièrement écartée de 1 ½-2 diamètres; pubescence comme à la tête, transversale.

Scutellum à partie découverte sublisse.

Élytres allongés (1,23-1,27), peu plus larges (1,06) mais beaucoup plus longs (1,39) que le pronotum, assez sensiblement élargis vers l'arrière, puis assez fortement étrécis, côtés rectilignes; convexes, ensellement sutural net, rebord latéral fin, incomplètement visible de dessus; réticulation à peu près identique à celle du pronotum, ponctuation nettement plus fine et moins profonde, mais bien visible, à peu près de même écartement; pubescence un rien plus forte mais plus courte, subtransversale.

Abdomen à réticulation nettement plus large mais bien plus superficielle, ponctuation à peu près comme aux élytres, devenant cicatricielle sur les derniers segments; pubescence plus fine.

♂ : inconnu.

Longueur : 2,1-2,3 mm (et non 1,5 mm comme indiqué par CAMERON !).

Matériel examiné. — 4 ♀ ♀ : étiquetées de la main de CAMERON : « *O. angolensis* CAM. Cotype », sans autre indication de localité que « 1430.0 » et « 1519.10 » ⁽¹⁴⁾, in coll. British Museum (London), ex coll. M. CAMERON.

[*Cylindrops kivuensis* Collarti FAGEL.]

C. kivuensis Collarti FAGEL, Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 39, 1955, p. 100.
Osorius trivialis CAM., in litt.

Cette espèce avait précédemment été envoyée pour étude à feu CAMERON, qui l'avait nommée, mais pas décrite ni retournée à son propriétaire.

Nous avons décrit *C. kivuensis* Collarti sur du matériel qui n'avait pas encore été soumis au spécialiste anglais, mais de la même origine.

[*Cylindrops* sp.]

Osorius testaceus CAM., in litt.

Il nous a été soumis par le British Museum 5 ♀ ♀ provenant de Zanzibar et étiquetés « *Osorius testaceus* CAM. ».

De ceux-ci 3 n'ont plus ni tête ni pronotum et les 2 autres doivent appartenir à 2 espèces différentes.

⁽¹⁴⁾ Ces indicatifs doivent correspondre aux listes de capture de M. DE BARROS-MACHADO, les spécimens ayant probablement été envoyés en tubes.

Dans ces conditions nous estimons sage de ne pas tenir compte de ce pauvre matériel aussi longtemps que d'autres exemplaires n'auront été recueillis.

[*Cylindrops* sp.]

Il existe dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle (Paris) un exemplaire provenant de la région de Fort-Sibut, appartenant à une espèce inédite, mais que vu le faible matériel nous ne voulons décrire.

Chez cette espèce le pronotum est fortement transverse (1,18), à côtés légèrement redressés avant la base, angles postérieurs obtus, les élytres sont bien plus longs que le pronotum (1,43). L'insecte est entièrement brun foncé, à appendices jaune-roux, tout le corps fortement réticulé-coriacé, à ponctuation forte et assez dense sur le pronotum mais très fine et éparse, quasi invisible, sur les élytres.

Le genre *Cylindrops* a certainement une bien plus grande aire de dispersion que celle connue actuellement et qui comprend le Congo Belge avec extension au Sud par *C. angolensis* CAM. et au Nord par l'espèce ci-dessus. La ou les espèces de Zanzibar forment une localisation très excentrique qui autorise de prévoir l'existence en Afrique orientale de représentants du genre.

TUMBOECUS nov. gen.

Insectes de taille relativement forte, ailés et oculés, brillants.

Tête petite, de surface bien inférieure à celle du pronotum, yeux bien développés mais plans, galéa courte, à sommet entier, lacinia à sommet bifide; palpes maxillaires 4-articulés, le dernier petit, à peine plus long que le 3^e et plus mince; palpes labiaux 3-articulés, articles 2 et 3 à peu près de même longueur.

Antennes relativement grêles et assez longues, 3^e article plus court que le 2^e.

Pronotum trapézoïdal, non brusquement étranglé avant la base, à rebord latéral tranchant, avec une fossette punctiforme en avant des angles postérieurs; prosternum à mentonnière peu marquée, prolongement prosternal faible, pas de carène mésosternale, métasternum très étendu.

Élytres nettement plus longs que le pronotum, sans rebord latéral délimitant un faux épipleure.

Abdomen subcylindrique, premiers tergites découverts à impression transversale basilaire nette, 5^e segment moins grand que 3+4, bord postérieur du 5^e tergite découvert nettement échancré, à angles latéraux vifs.

Pattes à tibia antérieur non élargi, tranche supérieure garnie de 5 grandes épines, face externe avec quelques longs poils arqués vers le haut, mais sans épines, tibia médian également avec 5 épines, le postérieur avec 2, tarses de 5 articles, le dernier plus long que les autres réunis sauf aux tarses antérieurs.

Édéage : inconnu.

Génotype : *Tumboecus nitidus* n. sp.

Nous avons beaucoup hésité avant de créer ce genre, ne disposant que d'un exemplaire ♀ appartenant à une très remarquable espèce inédite.

Notre première intention avait été de décrire l'espèce comme *Cylindrops* en faisant toutes réserves quant à l'appartenance générique, mais certains caractères, notamment l'absence de rebord latéral aux élytres, ne permettent pas cette formule et finalement nous avons décidé de décrire un genre nouveau pour recevoir cette forme qui ne se rapproche d'aucun genre éthiopien connu.

[***Tumboecus nitidus*** n. sp.]

(Fig. 52.)

Entièrement brun-roux, pattes et appendices jaune-roux.

Tête fort transverse (1,45), bord antérieur en large courbe entre les calus supra-antennaires, yeux relativement petits, subplans, tempes parallèles; front aplani, zones supra-oculaires redressées non arquées; disque convexe, calus supra-antennaires protubérants; brillante, front avec réticulation transversale très fine et superficielle, pas de ponctuation discale appréciable, une rangée transversale de 4 forts points, à peu près équidistants, en avant du disque, les externes situés au bord interne des yeux, deux petits points annexes près de l'œil; pubescence réduite à 4 grandes soies sombres et 4 petites, dressées.

Encolure à large réticulation isodiamétrale, ayant tendance à devenir plus serrée et plus profonde sur la région temporale.

Antennes assez grêles, 1 aussi long que les 3 articles suivants réunis, 2 en olive, presque aussi large que 1, 1 $\frac{1}{2}$ fois aussi long que large, 3 allongé, des $\frac{2}{3}$ de la longueur du précédent et à peine de la moitié de sa largeur, 4 légèrement transverse, aussi large que 3, 5-6 nettement plus grands mais pas plus transverses, 7-9 visiblement plus grands et plus transverses, 10 plus large mais moins transverse, 11 en gland acuminé au sommet, quasi aussi long que 9 plus 10.

Pronotum transverse (1,12), nettement plus large (1,12) et surtout plus long (1,45) que la tête, assez étréci vers l'arrière (0,80), côtés en très faible courbe jusqu'aux angles postérieurs, base droite, angles postérieurs obtus, vifs; fort convexe, une fossette punctiforme profonde en avant des angles postérieurs, une large dépression antébasilaire modérément profonde de part et d'autre de la bande médiane, rebord latéral tranchant étroit, complètement visible de dessus, non élargi préangulairement; brillant, pas de microsculpture sauf sur le fond des fossettes punctiformes, qui est coriacé, ponctuation assez dense, très irrégulière en force et écartement, toujours assez profonde ⁽¹⁵⁾.

(15) Pas de pubescence visible, probablement tombée.

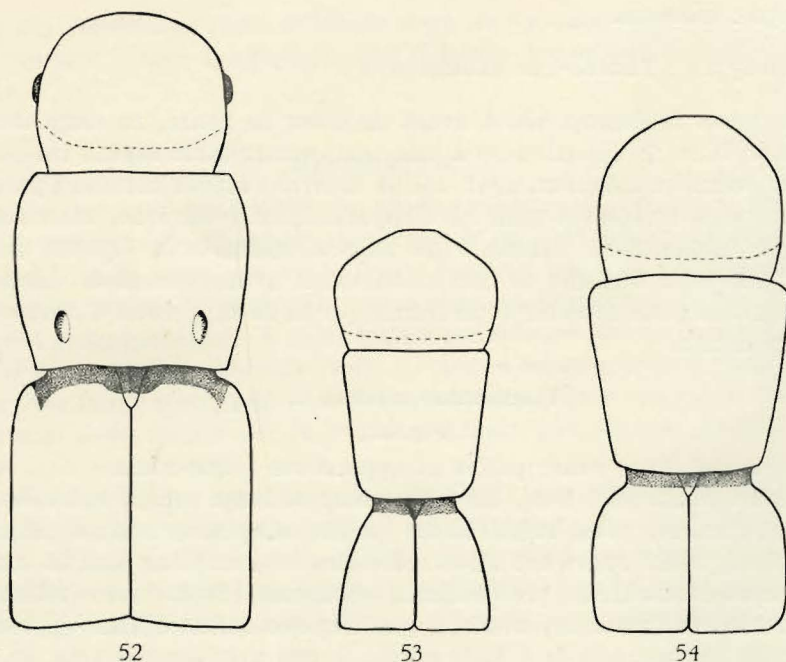


FIG. 52-54. — Silhouette de l'avant-corps de ($\times 75$ env.).

52 : *Tumboecus nitidus* n. sp.; 53 : *Osoriopsis pusilla* n. sp.; 54 : *O. kabarensis* n. sp.

Scutellum entièrement coriacé.

Élytres rectangulaires, à peine plus longs que larges, peu plus larges (1,05) mais bien plus longs (1,25) que le pronotum, faiblement élargis vers l'arrière, côtés subrectilignes, troncature terminale droite, échancrure suturale faible mais nette; fort convexes, net aplanissement sutural, une fossette à l'intérieur des calus huméraux, pas de rebord latéral; brillants, pas de réticulation nette mais de vagues traces de microsculpture froissée, ponctuation fine et obsolète, peu abondante, quelque peu alignée longitudinalement sur le disque, éparse sur les côtés ⁽¹⁶⁾.

Abdomen ayant tendance à s'élargir vers l'extrémité; impression transversale basilaire nette jusqu'au 4^e tergite découvert; bord postérieur du 7^e tergite découvert tronqué droit, angles obtus, vifs mais non saillants; moins brillant que l'avant-corps, réticulation dense mais interrompue, ponctuation assez fine, superficielle, éparse; pubescence ⁽¹⁶⁾ roussâtre, forte et dressée, d'après quelques soies restantes.

♂ : inconnu.

Longueur : 2,6 mm.

⁽¹⁶⁾ Même remarque que pour l'avant-corps

Holotype : ♀ : Congo Belge : Tshuapa : territoire de Bikoro, Mabali (lac Tumba), dans la terre argileuse des rives du lac, XI.1955 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

OSORIOPSIS FAGEL.

Expl. Parc Nat. Upemba, fasc. 39, 1955, p. 119.

Ce genre, qui comprend les plus petits *Osoriinae* endogés éthiopiens, est facile à reconnaître à l'anormal élargissement du tibia antérieur, aux antennes très épaisses, à 3^e article beaucoup plus petit que le 2^e, à l'absence de caractères sexuels secondaires ♂ et à l'édéage peu différencié spécifiquement, avec de très petits paramères pilifères.

En dehors des flancs du Graben d'Afrique centrale nous en connaissons 2 espèces d'Afrique orientale, qui seront décrites ailleurs.

[*Osoriopsis kabarensis* n. sp.]

(Fig. 54.)

Ressemble étonnamment à *O. crassicornis* FAGEL.

Coloration identique.

Stature plus épaisse.

Tête plus large, tempes légèrement convergentes, côtés fort convergents vers l'avant, presque triangulairement, bord antérieur tronqué droit, très court; submate, réticulation beaucoup plus profonde, coriacée, ponctuation fine, quasi invisible.

Antennes de construction analogue à celle d'*O. scabriventris* FAGEL mais articles 7-9 augmentant régulièrement de largeur, les articles 5-6 étant au moins 3 fois aussi larges que longs.

Pronotum plus large, légèrement plus large que long, fortement étréci en arrière, côtés subrectilignes, angles postérieurs obtus, arrondis au sommet; rebord latéral tranchant large et bien visible de dessus sur toute la longueur; réticulation comme à la tête, ponctuation plus forte mais cependant peu distincte, écartée de 1 1/2-2 diamètres.

Élytres comparativement plus grands, sensiblement élargis en arrière, côtés nettement arqués, épaules très faibles; rebord latéral tranchant, large et bien visible de dessus, atteignant le bord postérieur; réticulation plus large mais aussi profonde qu'au pronotum, ponctuation rare et quasi invisible.

Abdomen un peu plus brillant que l'avant-corps, réticulation obsolète, effacée par places, sauf sur les derniers segments, ponctuation fine mais assez profonde, superficielle vers l'arrière, granuleuse sur les côtés et les sternites; pubescence brunâtre, extrêmement fine, subcouchée et subconvergente.

Édage : rappelle beaucoup celui d'*O. scabriventris* FAGEL.

Longueur : 2,1-2,2 mm.

Holo type : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Kabare, riv. Nyakagera, 1.600-1.700 m, en forêt de transition, XI.1955 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge.

Paratypes : 15 ex. : même origine, in coll. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

La forme des élytres à rebord latéral complet et la conformation des antennes caractérisent cette espèce.

Un tel *Osoriopsis*, à rebord latéral élytral complet, rappelle beaucoup un petit *Heterocylindropsis*, mais la conformation des tibias antérieurs et l'absence de caractères sexuels secondaires ♂ permettent de rapporter directement un spécimen au genre exact.

[*Osoriopsis pusilla* n. sp.]

(Fig. 53.)

Proche de *O. ituriensis* FAGEL.

Tête grande et massive, plus large que le pronotum, bord antérieur plus large, tronqué droit; réticulation plus fine mais aussi profonde, très serrée, avec quelques rares points peu visibles.

Antennes très différentes : 2 subglobuleux, 3 très court, plus de 2 fois aussi large au sommet qu'à la base, semblable à 4, mais sur un pied, 4-6 fort transverses, près de 3 fois aussi larges que longs, les articles suivants fort transverses, 7-8 de même largeur, bien différenciés des suivants, 10 de $1\frac{1}{2}$ fois aussi long que 9, 11 aussi long que 9+10.

Pronotum un peu plus large, côtés fort obliques, subrectilignes, brusquement très convergents, peu avant la base, angles postérieurs obtus, émoussés, rebord latéral large mais seulement visible, de dessus, sur les $\frac{2}{3}$ postérieurs de la longueur; mat, réticulation extrêmement dense, ponctuation serrée mais très fine et peu profonde, malaisément discernable.

Élytres très trapézoïdaux, à peu près de même largeur mais nettement moins longs que le pronotum, épaules nulles, côtés fort obliques, rectilignes; rebord latéral bien net sur l'épaule et atteignant à peine le $\frac{1}{3}$ de la longueur; réticulation extrêmement fine et superficielle, interrompue, ponctuation encore plus fine qu'au pronotum, obsolète; pubescence particulièrement fine, couchée et subtransversale.

Abdomen à réticulation analogue à celle des élytres, ponctuation notablement plus forte et plus profonde, granuleuse sur les côtés.

♂ : inconnu.

Longueur : 1,6-1,7 mm.